

Le Merlot: un centenaire en expansion

Le Tessin fête cette année les 100 ans de la culture du Merlot. Originnaire de Bordeaux, ce cépage a trouvé dans cette région du sud de la Suisse une zone de prédilection dans un climat particulier. Avec 1700 à 1800 mm de précipitations annuelles, le Tessin présente en effet des caractéristiques atypiques pour la vigne, plutôt adaptée à des climats nettement plus secs. Sur le plan des températures et de l'ensoleillement, son environnement est en revanche tout à fait favorable à la vigne.


Dans les conditions du Tessin, les teneurs en sucre des raisins de Merlot ne sont généralement pas excessives, donnant des vins équilibrés, pas trop riches en alcool. En situations sèches, dans le Valais, les moûts de Merlot sont sensiblement plus riches en sucres et peuvent engendrer des vins trop lourds. Ces dernières années au Tessin, certains millésimes, comme 2003, 2005 et 2006, ont été sensiblement plus chauds et plus secs que la moyenne. Les richesses en sucres des moûts de Merlot tessinois se rapprochent alors de celles du Valais. Si les prévisions de réchauffement climatique annoncées se réalisent, on peut se demander si ce cépage sera toujours aussi bien adapté au Tessin. L'étude du comportement du Merlot durant ces vingt dernières années dans les conditions du Tessin (à Gudo) et du Valais (à Leytron) montre que l'acidité des moûts, déjà faible chez ce cépage, a eu tendance à diminuer encore. Avec l'évolution du climat, le Merlot devrait s'étendre vers des zones plus septentrionales. Ce mouvement peut déjà être observé dans le vignoble suisse. Sur les 1000 ha de Merlot cultivés actuellement en Suisse, plus de 100 se trouvent en dehors du Tessin, en particulier en Valais (55 ha), à Genève (30 ha), dans le canton de Vaud (15 ha) et aussi dans certains vignobles de Suisse alémanique.

Le Merlot fait partie des cépages rouges internationaux, au même titre que le Cabernet Sauvignon ou la Syrah. Aujourd'hui, plus de 200 000 ha

de Merlot sont cultivés dans le monde, soit beaucoup plus que le Cabernet Sauvignon (165 000 ha) et surtout que la Syrah (68 000 ha). Jusqu'ici, cette expansion s'est faite avant tout dans des situations climatiques plus chaudes que celles de son lieu d'origine. La France compte à elle seule près de la moitié des surfaces mondiales de Merlot. Son développement y est relativement récent et s'est concentré dans le sud du pays. De 18 000 ha en 1960, on est passé à 45 000 ha en 1990 pour atteindre 97 000 ha aujourd'hui. De grandes surfaces existent également en Italie, aux Etats-Unis et dans les pays de l'Est (ex-Yougoslavie, Hongrie, Bulgarie, Roumanie, Russie). Cette variété est par contre encore peu répandue dans l'hémisphère Sud (Australie, Afrique du Sud, Chili et Argentine), où les surfaces ne dépassent pas 8000 ha au total.

L'implantation du Merlot dans des zones viticoles nettement plus chaudes que le Tessin laisse à penser que ce cépage a encore de belles années devant lui dans ce canton. Avec la modification du climat, une bonne maturation du raisin pourra y être régulièrement assurée, en gardant toutefois à l'esprit que le type de vin produit peut changer considérablement, en particulier lors d'années chaudes et sèches. Même si ce cépage a la capacité de s'adapter à différentes conditions climatiques, il ne donne des vins de très haut niveau que dans des situations bien particulières, comme celles de Bordeaux par exemple. Le comportement du Merlot dans différentes régions viticoles du monde montre que ce cépage peut être considéré comme un bon indicateur du changement climatique.

François Murisier

 E-mail: francois.murisier@acw.admin.ch